

Tendances conjoncturelles 3^e trimestre 2011

T
E
N
D
A
N
C
E
S

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance économique mondiale

La croissance économique mondiale ralentit. Le regain de tensions sur les marchés financiers et la persistance d'obstacles structurels, particulièrement dans les économies avancées, continuent de peser sur les perspectives à moyen terme. La croissance décélère dans les pays émergents, ce qui devrait permettre d'atténuer les risques de surchauffe dans certaines économies, mais les tensions inflationnistes continuent d'y être plus prononcées.

Aux États-Unis, la reprise économique accélère au troisième trimestre 2011, à 0,6 % (soit 2,5 % en rythme annualisé) après 0,3 % le trimestre précédent.

En Europe, l'activité reste morose : le PIB de la zone euro et celui de l'UE27 ont augmenté de 0,2%, comme au trimestre précédent. Cette faible croissance est soutenue par la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. La hausse annuelle des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit sans changement à 3,0 % à fin octobre. Les taux directeurs de la BCE ont été réduits de 25 points de base le 3 novembre, en raison de l'incertitude particulièrement élevée entourant les perspectives économiques, due aux tensions persistantes sur les marchés financiers.

En France, le PIB augmente de 0,4 %, après une baisse de 0,1 % au deuxième trimestre. La consommation des ménages croît à nouveau après un recul au deuxième trimestre, alors que l'investissement ralentit légèrement. La contribution du solde commercial reste positive mais en retrait sous l'effet du redressement des importations que ne compense pas l'accélération des exportations.

La croissance de la zone Pacifique reste ferme

L'activité **néo-zélandaise** progresse légèrement au deuxième trimestre (+ 0,1 % contre + 0,9 % au trimestre précédent). Selon les derniers indicateurs disponibles, l'activité économique de la région de Canterbury, touchée par deux séismes en 2011, augmente de 1,8 % au troisième trimestre, soit la hausse régionale la plus importante devant celle de la région d'Auckland (+1,2 %). La banque centrale de Nouvelle-Zélande a décidé, le 27 octobre, de maintenir son taux directeur à 2,5 %.

L'institut NZIER (New Zealand Institute of Economic Research) a récemment diffusé ses perspectives à moyen terme : la croissance néo-zélandaise devrait atteindre 1,5 % en 2012 pour remonter graduellement jusqu'à 2,5 % en 2014. Ce scénario pourrait toutefois être remis en cause par une éventuelle aggravation de la crise de la dette des états européens.

En **Australie**, le PIB repart à la hausse de 1,2 % au deuxième trimestre, après avoir reculé de 0,9 % au trimestre précédent suite aux inondations du début d'année. La banque centrale australienne a décidé le 1^{er} novembre, pour la première fois depuis plus de deux ans, d'abaisser son taux directeur d'un quart de point à 4,5 %.

La crise de la dette souveraine fait également partie des préoccupations australiennes. Le gouvernement vient en effet de réviser à la baisse ses prévisions de croissance économique à 3,25 % pour les deux années à venir (- 0,75 point pour 2011/12 et - 0,5 point pour 2012/13).

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Fort repli de l'activité

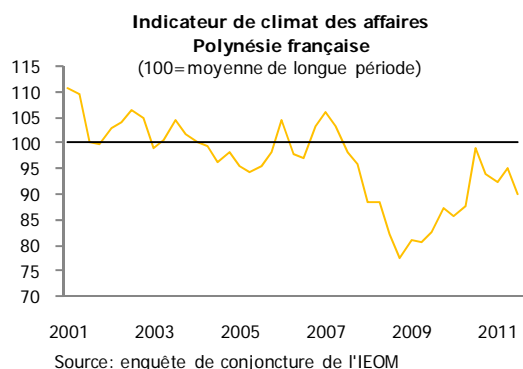
L'indicateur du climat des affaires (ICA) recule sensiblement au troisième trimestre (-5,1 points). Le léger redressement observé au deuxième trimestre ne se sera donc pas poursuivi et le climat des affaires reprend la tendance baissière initiée fin 2010. L'ICA se situe désormais bien en dessous de sa moyenne de longue période, à 90,0 points.

Cette dégradation provient de la détérioration de la quasi-totalité des soldes d'opinion qui entrent dans la composition de cet indicateur. Les chefs d'entreprises enregistrent une baisse de leur activité et sont inquiets sur son évolution future ; ils pensent ne pas pouvoir préserver leurs effectifs. Les préoccupations relatives à la trésorerie sont toutefois moins vives.

Dans ce contexte, les prévisions d'investissement pour les douze mois, déjà très déprimées, sont encore revues à la baisse.

La consommation des ménages amorce un léger redressement, sous l'effet de la revalorisation du SMIG.

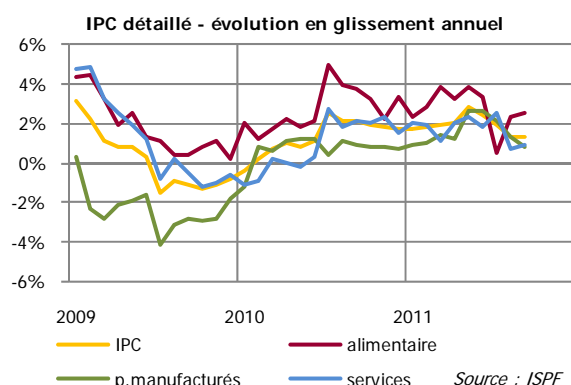
La conjoncture se dégrade dans la majorité des secteurs. L'activité est néanmoins stable dans l'industrie et favorablement orientée dans le tourisme. Pour le quatrième trimestre, les entrepreneurs s'attendent toutefois à une nouvelle dégradation de leur courant d'affaires. Ce pessimisme s'étend à l'ensemble des secteurs d'activité y compris au tourisme.



Baisse des prix des services

Les prix à la consommation diminuent légèrement (-0,1 %) au troisième trimestre 2011. Cette évolution s'explique principalement par la baisse des prix des services (-0,6%), notamment des tarifs d'assurance (-2,0%), tandis que les prix des produits alimentaires progressent de 1,1%

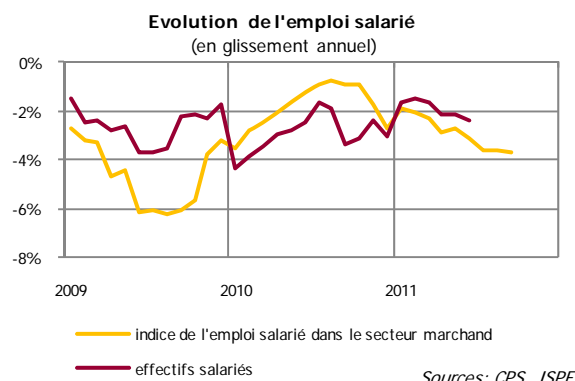
En glissement annuel, le rythme de progression de l'indice des prix à la consommation (IPC) ralentit (+ 1,3 % en septembre 2011 après + 2,5 % en juin 2011). Si les principales composantes de l'IPC contribuent à son augmentation, les prix de l'énergie (+ 8,1 %) et de l'alimentation (+ 2,5%) expliquent la quasi-totalité de l'évolution.



Emploi toujours en baisse

Le recul de l'indice de l'emploi salarié marchand se poursuit (-0,9 % après -1,4% en juin 2011). La baisse affecte l'ensemble des secteurs à l'exception des services marchands pour lesquels on observe une hausse (+1,4%). Le BTP est une nouvelle fois le secteur le plus impacté (-4,5 % après -2,8 % en juin).

En rythme annuel, l'indice de l'emploi diminue de 3,7 % (après - 2,9 % au deuxième trimestre 2011), les plus forts replis concernant le BTP (- 5,7 %) et les services hors tourisme (- 6,1 %).



Reprise de la consommation

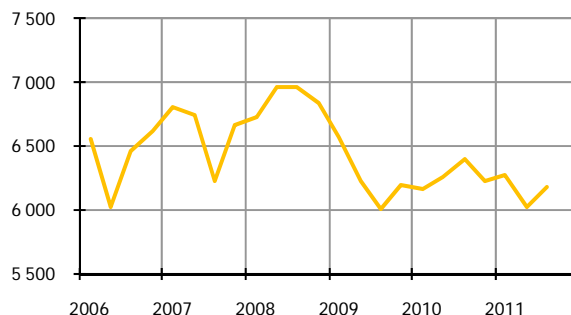
Alors que le marché de l'emploi se dégrade, la consommation des ménages amorce un léger redressement ce trimestre, peut-être sous l'effet de la revalorisation du SMIG au 1er septembre 2011.

Cette amélioration n'est pas encore ressentie par de nombreuses entreprises commerciales qui font encore état d'un repli de leur activité. Cependant, les importations de biens de consommation progressent au cours du trimestre (+ 2,7 % en valeur, données cvs) tout comme les importations de biens d'équipement ménagers (+ 2,2 %) et alimentaires (+ 4,7 %).

Cette amélioration encore fragile ne devrait pas se poursuivre, selon les résultats de l'enquête de conjoncture de l'IEOM.

Le recours au crédit reste cependant mal orienté, l'encours des crédits à la consommation s'établissant en retrait de façon quasi-constante depuis le quatrième trimestre 2008.

Importations de biens de consommation
(en millions de F CFP)



Source : ISPF

— CVS

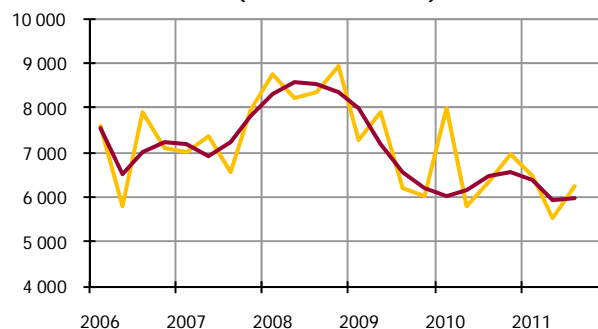
Légère amélioration de l'investissement

L'investissement des entreprises semble mieux orienté ce trimestre. Les importations de biens d'équipement progressent sur le trimestre (+13,1 % données cvs, contre - 17,4 % au deuxième trimestre). Cependant, l'encours des crédits à l'investissement se contracte de 1,9 % entre le deuxième et le troisième trimestre 2011.

Sans perspective de reprise de l'activité et de la commande publique, les entrepreneurs se montrent une nouvelle fois très réservés sur leurs prévisions d'investissement à un an.

L'investissement immobilier des ménages continue à bénéficier de l'augmentation de l'enveloppe dédiée au dispositif d'aide au logement décidée en mai 2011. L'encours des crédits à l'habitat des ménages progresse de 1,3% sur le troisième trimestre après une augmentation de 1,6% au trimestre précédent. En rythme annuel, il enregistre une hausse de 4,2 %.

Importations de biens d'équipement
(en millions de F CFP)



Source : ISPF

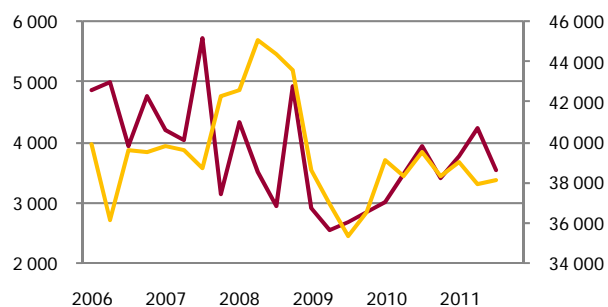
— cvs — Tendance cycle

Repli des exportations

Les exportations se replient fortement, (-29,0% cvs sur le trimestre). Une partie de cette dégradation est due au niveau exceptionnel du deuxième trimestre lié à la vente de l'avion du gouvernement polynésien (741 millions de F CFP), mais la baisse corrigée de cette opération atteint toutefois presque 20 %.

Parallèlement, les importations stagnent (+0,4%) illustrant le manque de dynamisme de l'économie polynésienne et le pessimisme des perspectives.

Commerce extérieur (cvs - M F CFP)



Source : ISPF

— exportations — Importations (dte)

REPLI DE L'ACTIVITÉ DE LA PLUPART DES SECTEURS

L'activité se dégrade dans la majorité des secteurs de l'économie polynésienne et les perspectives pour les trois derniers mois de 2011 sont globalement pessimistes.

L'activité du **secteur primaire** continue à s'améliorer mais les entrepreneurs observent un ralentissement. Les exportations de poisson baissent de 6% (en quantité, cvs) après -19,3% au deuxième trimestre et les exportations de vanille se replient de 58,3% en quantité. En revanche, les exportations de coprah et de perles brutes se redressent fortement ce trimestre (respectivement de 35,6% et 23,5% en quantité).

Dans **l'industrie** l'activité se stabilise après avoir fortement ralenti au trimestre précédent. mais les perspectives sont de nouveau à la baisse. Ainsi, après un deuxième trimestre très faible, la production d'huile de coprah augmente brusquement de 20% au troisième trimestre. Les importations de biens intermédiaires se contractent fortement (-9,6% sur le trimestre en cvs).

Dans le **BTP**, le déclin de l'activité s'accélère. Les carnets de commandes sont encore réduits à l'instar des dépenses liquidées par la direction de l'équipement qui baissent de 15,1% en cvs (après -18,5% au deuxième trimestre et -19,5% au premier trimestre).

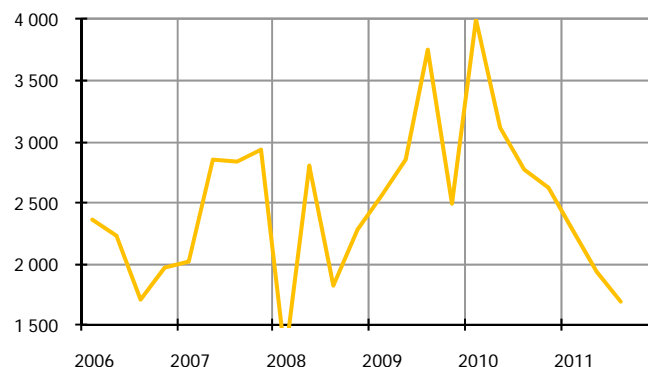
Par conséquent les importations de produits liés au bâtiment et aux travaux publics chutent : -26,3% pour le ciment, -34,7% pour le carrelage, -24,9% pour le bois transformé et -75,8% pour le bitume. Ces évolutions illustrent de fortes incertitudes quant à l'ouverture, à brève échéance, de nouveaux chantiers.

La bonne orientation de **l'activité touristique**, ressentie depuis mi-2010, pourrait toucher à sa fin, même si l'enquête de conjoncture fait encore état d'une évolution favorable : la fréquentation touristique recule pour le deuxième trimestre consécutif (- 4,4 % après - 3,0 % en juin 2011). Le nombre de visiteurs diminue de 4,4 % par rapport au trimestre précédent (données cvs), la progression de la clientèle nord-américaine ne parvenant pas à compenser le repli des Européens, des Japonais et des touristes de la zone Pacifique.

Les professionnels du secteur s'attendent à une forte chute pour les trois derniers mois de l'année.

Comme anticipé au trimestre précédent, les chefs d'entreprise du secteur des **services** constatent un net repli de leur courant d'affaires au troisième trimestre 2011, lié à la faiblesse de leurs carnets de commandes.

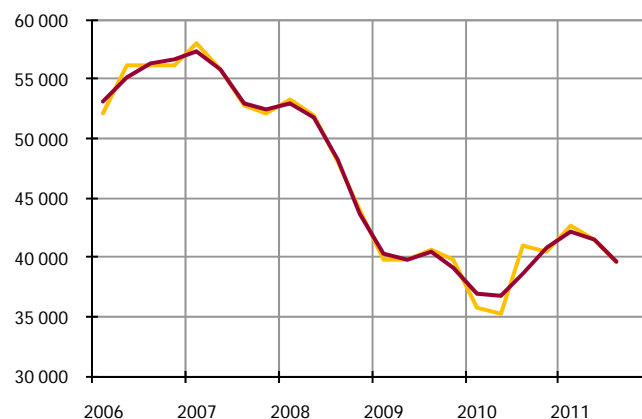
Dépenses liquidées par la Direction de l'Équipement
(en millions de F CFP)



Source : Dir.Équipement

— cvs

Fréquentation touristique
(en nombre de touristes)



Source : ISPF

— CVS — Tendence cycle

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.ieom.fr

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : M. REMBLIN – Editeur et imprimeur : IEOM

Achevé d'imprimer : 9 décembre 2011 – Dépôt légal : décembre 2011 – ISSN 1968-6277